

Un volet social achevé début 2010

marché américain, admet Laurent Seyer. Mais nous pouvons aussi miser sur notre entité locale qui pourrait créer des fonds locaux. Enfin, on peut également envisager des partenariats avec des distributeurs. L'histoire n'est pas encore écrite mais j'aimerais faire quelque chose en 2010. » Trouver le bon partenaire est presque indispensable en raison de la structure du marché. Si, en Europe, le marché des ETF est très largement dominé par les investisseurs institutionnels (85 %), le marché américain est réparti à parts égales entre clientèle institutionnelle et clients particuliers. « Mais la gestion alternative n'est pas dans la même logique que la gestion traditionnelle où l'effet de taille compte beaucoup, souligne un analyse. Son développement peut en effet passer par des acquisitions de savoir-faire ou d'équipes. »

Des équipes étoffées

Afin de donner corps à ses ambitions, la direction de Lyxor doit mettre les bouchées doubles pour peaufiner son organisation et intégrer les nouvelles équipes de SGAM AI. « Nous avons doublé notre masse salariale de 350 à un peu moins de 700 personnes », souligne



L'AVIS DE...

Christophe Nijdam, analyste secteur bancaire chez AlphaValue

« Lyxor reste un modèle novateur mais marginal »

Comment Lyxor s'inscrit-elle dans la stratégie de Société Générale ?

Lyxor utilise essentiellement les produits dérivés. Or, c'est un métier stratégique pour la banque, et plus particulièrement pour sa banque de financement et d'investissement (BFI). C'est d'ailleurs pour cette raison que Lyxor ne figurait pas dans la corbeille de mariage avec Crédit Agricole Asset Management. Cette société de gestion offre des débouchés pour l'activité produits dérivés du groupe, particulièrement sur les dérivés actions. En outre, depuis plusieurs années, Société Générale a développé une importante clientèle de *hedge funds*. Compte tenu de la nature des clients de Lyxor, il existe une véritable complémentarité avec l'activité produits dérivés de la BFI.

Que va apporter SGAM AI à Lyxor ?

Cette intégration confirme le positionnement de Lyxor sur la clientèle des *hedge funds* et dans son activité de dérivés en salles de marché. Outre des synergies de coûts liés aux départs

d'une partie des collaborateurs de SGAM AI, Société Générale peut espérer en dégager d'autres en termes de recettes, même si c'est un point sur lequel on doit rester prudent. Avec SGAM AI, Lyxor peut désormais proposer une offre plus complète et unifiée à sa clientèle de *hedge funds*.

Lyxor a-t-elle vocation à rester rattachée à la BFI ?

C'est un modèle à contre-courant de la tendance observée ces quinze dernières années qui visait à séparer l'activité de gestion d'actifs des activités de marché de la BFI. C'est un modèle novateur mais qui reste assez marginal. A mon sens, Lyxor devrait rester dans le giron de la BFI de Société Générale car bien que stratégique, sa taille reste modeste au sein de la banque. Je ne vois pas d'autres banques cherchant à rattacher leurs activités de gestion d'actifs à la BFI. C'est un cas particulier sur le marché, lié à l'importance stratégique accordée aux produits dérivés par Société Générale.

Laurent Seyer. De fait, l'intégration de SGAM AI s'est traduite par la mise en place d'un plan de sauvegarde de l'emploi portant sur les départs volontaires de 126 personnes. Si celui-ci est bien

avancé, il devrait être totalement achevé début 2010. Mais dans le même temps, Lyxor AM a étoffé ses équipes dans plusieurs domaines. Elle a ainsi récupéré les équipes de recherche quantitative de SGAM AI. Des équipes qui n'existaient pas auparavant chez Lyxor AM. « Nous avons décidé de fusionner les deux équipes de recherches de SGAM AI pour les lier davantage à nos équipes de gestion, explique Laurent Seyer. Elles doivent nous permettre de nous développer davantage dans la gestion quantitative et structurée. » En parallèle, la société a également renforcé ses équipes de contrôle des risques et, enfin, de marketing. « Nous avons créé des postes en la matière, précise Laurent Seyer. Nous disposons d'une équipe de douze personnes afin de nous renforcer pour répondre aux appels d'offres internationaux. » Reste enfin à Lyxor un chantier d'importance pour l'avenir : réussir à créer une véritable osmose entre des équipes aux cultures bien différentes. ■

Amundi a fait ses premiers pas

C'est officiel. Le 23 décembre, la Commission européenne a donné son feu vert à la création d'Amundi, la société de gestion d'actifs commune au Crédit Agricole et à Société Générale. Son lancement opérationnel est intervenu le 1^{er} janvier. Avec 650 milliards d'euros d'actifs sous gestion, Amundi devient le numéro trois de la gestion en Europe et le numéro huit mondial. Les deux partenaires ont profité de l'occasion pour préciser la gouvernance du nouvel ensemble. Son conseil

d'administration est composé de quinze membres, deux tiers étant désignés par le Crédit Agricole, le solde par Société Générale. Georges Pauget, directeur général de Crédit Agricole pour quelques semaines encore, assure la présidence du conseil d'administration. Il est secondé par Séverin Cabannes, directeur général délégué de Société Générale, qui occupe le poste de vice-président. Enfin, Yves



Perrier (photo), PDG de Crédit Agricole Asset Management (CAAM), a été nommé officiellement directeur général d'Amundi. Par ailleurs, à compter du 15 janvier, les fonds de Société Générale commençant par SGAM changeront de dénomination. Ils adopteront le préfixe SG suivi de la classe d'actifs en question et du thème d'investissement. Et SGG (Société Générale Gestion) fera le lien entre le producteur et le réseau rouge et noir.